



BILAN *d'activité* APCLO

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION
DES CHATS LIBRES D'ORLÉANS



*Refuge ouvert sans rendez-vous
le samedi de 15h 00 à 18h 00
pour les adoptions et du lundi
au vendredi sur rendez-vous*

Siège social

93 rue Guy de Maupassant
45100 ORLEANS • 02 38 69 02 47

Refuge

44, avenue Roger Secrétain,
45100 ORLEANS

apclo@hotmail.fr • www.apclo.fr

01/

NOTRE
Activité
P2-9

02/

QUELQUES
CAMPAGNES DE
stérilisation
P10-13

03/

QUELQUES
PARCOURS DE
chats apprivoisés
P14-25

04/

SOS
P26-27

01/

NOTRE *Activité*



Une année s'achève, une année de travail acharné pour l'association, comme toutes les années qui se sont succédé depuis ce 3 Août 1999, date de sa fondation. Nous avons la volonté et l'espoir de faire avancer une cause, de circonscrire ce problème de prolifération féline, en agissant en amont via l'information, en agissant en aval via les stérilisations. Certains craignaient même qu'un jour, à force de stériliser, il n'y ait plus de chats... Nous pouvons être aujourd'hui pleinement rassurés.... Des chats, il y en a partout, dans les maisons, dehors, dans les villes, les villages, les campagnes... ! **Toutes les stérilisations pratiquées tant par les associations que les propriétaires de chats ne sont qu'un épiphénomène, l'écume d'une vague immense qui tiendrait plutôt du tsunami. Loin de s'améliorer, la situation des chats errants s'est aggravée**, comme se sont aggravées les conditions de vie de beaucoup de nos concitoyens, comme s'est aggravée la situation financière de nos collectivités territoriales. En 1999 il y avait déjà peu de place pour les chats errants. Aujourd'hui, il n'y en a plus du tout. La loi qui stipulait que les maires sont responsables de la gestion des animaux errants existe





toujours mais elle est devenue non point caduque, car il faut bien sauver les apparences, mais totale lettre morte. Pendant que moult chats sont jetés dehors, les maires dorment tranquilles! Personne ne viendra jamais les inquiéter de ne pas respecter la loi. Si ces chats sont vivants, eh bien qu'ils se débrouillent ! Si on les tue, ça fait toujours ça de moins ! S'ils décèdent sur la voie publique, que les vétérinaires se débrouillent avec les frais d'incinération !

Dans les mentalités de nos dirigeants, les chats errants n'existent pas. Comment pourraient-ils d'ailleurs exister lorsque des familles entières d'ici ou d'ailleurs se retrouvent également sur le macadam !

Le malheur des uns ne justifiant pas le malheur des autres, c'est dans ce contexte très difficile que l'association continue d'œuvrer au profit des chats errants. C'est aussi dans ce contexte que la municipalité de Meung sur Loire puis celle d'Orléans et depuis peu celle de Semoy ont intégré le fait que « Les chats Libres », c'était au final la seule planche de salut possible, sauf que notre association est loin d'avoir

les moyens de répondre à toutes les demandes. Seule, à notre connaissance, la municipalité de Patay consacre quelques moyens encore à la capture de chats errants pour conduite en fourrière.

Ce n'est pas pourtant faute d'efforts des fondations. La fondation 30 Millions d'Amis accorderait aux municipalités qui en font la demande des bons de stérilisation mais, outre le bon vouloir des maires, le problème de l'intendance liée aux captures, au transport chez un vétérinaire, à la convalescence des animaux reste entier. De nombreuses associations en sont d'ailleurs réduites à ne pas respecter une période de convalescence, ce qui, compte tenu de notre expérience de 17 ans d'activité, revient à accepter un risque certain pour les animaux relâchés dans ces conditions.

Le phénomène déjà observé l'an dernier s'est amplifié. **Le plus grand nombre des appels au secours concerne non pas des chats qui prolifèrent mais des chats errants apprivoisés**, isolés et totalement désemparés dans ce milieu hostile. La prise

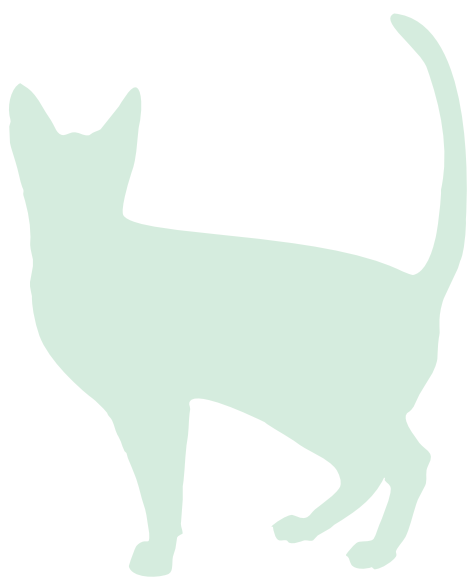


01/

01/ NOTRE *activité*



en charge de ces chats s'inscrit totalement dans notre objet dans la mesure où nous agissons sur le point initial de la prolifération mais le plus clair de notre énergie, de nos moyens matériels, humains et même financiers, porte ensuite sur la prise en charge totale de ces chats. Notre association se mue progressivement en une sorte de SPA pour chats errants apprivoisés au détriment des chats errants sauvages qu'il conviendrait de stériliser et relâcher. Voilà déjà plusieurs années que l'association a atteint le maximum de ses possibilités dans le domaine, fonction également du nombre potentiel d'adoptants que se partagent les différentes associations. Nous faisons patienter autant que nous pouvons les bonnes âmes qui se laissent accrocher le cœur par l'un de ces chats SDF. Nous les encourageons à faire stériliser et tatouer l'infortuné via l'association, tout en soulignant les contraintes et obligations qu'une telle démarche recouvre. Nous encourageons certaines à lui offrir l'hospitalité, nous encourageons d'autres à lui offrir le minimum vital, une





gamelle, un carton. Nous repoussons les murs du refuge grâce à nos dévouées familles d'accueil. Et puis, lorsque « trop, c'est trop », nous fermons les écoutilles... « L'activité de l'association est saturée » et nous lâchons la patte... ces chats s'enfoncent alors dans l'ornière du malheur et de l'oubli.

La surcharge de travail, le nombre et la rotation des bénévoles n'ont pas permis de respecter cette année les règles de gestion aussi strictes que les années passées. Pour la première fois des épidémies à répétition ont trainé en longueur dans notre refuge ou même chez certaines de nos familles d'accueil. Pour la première fois des chats ou des chatons en nombre significatif ont déclaré des coryzas ou même la teigne dans leur famille d'adoption. **C'est une sonnette d'alarme dont il**

convient de tirer les conséquences pour les années prochaines afin que l'association ne sombre pas dans les mêmes travers que nombre d'associations de protection des chats, même si, parfois, des choix radicaux doivent être faits.

Quelques travaux ont été effectués (bénévolement comme tout le reste), la réfection de la porte de notre « garage/Infirmerie », la construction d'un second enclos extérieur et le rehaussement de notre portail.

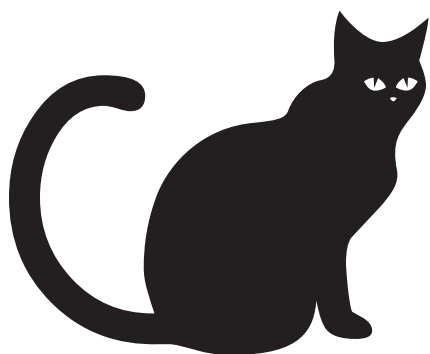
Cela étant, 705 chats et chatons ont transité cette année via l'association dont certains étaient déjà tatoués, au nom de l'association ou au nom d'un tiers.

- 350 ont été ou sont encore proposés à l'adoption (contre 289 l'an passé),
- 275 ont été relâchés sur le lieu de capture (contre 225 l'an passé),
- 9 ont été repris par leur maître,
- 16 ont été soignés puis sont repartis d'où ils venaient,
- 55 sont décédés dont 49 euthanasiés pour cause de pathologie en phase terminale ou traumatisme irréversible.



01/

NOTRE *activité*



Ce nombre représente en moyenne la prise en charge de 2,78 chats, soit de deux à trois chats ou chatons par jour ouvré de fonctionnement de l'association, ce qui est effectivement beaucoup.

Sur l'exercice, 317 chats et chatons ont été adoptés (contre 292 l'an passé) dont 188 chats stérilisés (contre 149 l'an passé) et 129 chatons (contre 143 l'an passé).

Nous avons donc fait un peu plus d'adoptions que l'an passé et nous avons fait adopter davantage de chats adultes que de chatons. Cette tendance à porter son choix sur un chat adulte se renforce d'année en année, ce qui traduit un certain changement des mentalités.

Au niveau des prestations, ont été réalisés

- 539 stérilisations, dont 301 de femelles et 238 de mâles,
- 234 tests leucose/sida,
- 443 vaccins,
- 123 examens exploratoires,
- 76 interventions chirurgicales autres que des stérilisations.



C'est donc un dur combat que nous livrons au quotidien, avec des résultats positifs, il faut le souligner, même s'ils restent largement en deçà des infinis besoins.

Ce combat ne pourrait pas être, il faut également le souligner, s'il n'était le fruit d'une collaboration étroite entre plusieurs acteurs :

- Nos vétérinaires qui octroient des tarifs privilégiés,
- L'état qui octroie des reçus fiscaux aux donateurs,
- La fondation 30 MA qui octroie des dons de nourriture et des bons de stérilisation,
- Tous ceux qui offrent un travail bénévole au service des chats, c'est-à-dire tant les bénévoles qui œuvrent au sein même de l'association que les personnes extérieures qui donnent de leur temps et de leur argent au profit des chats errants qu'elles secourent,
- Quelques partenaires privilégiés tels que Auchan Olivet, Animal&Co, Botanic, Intermarchés de La Chapelle de St Mesmin et de Saran, Jardiland Olivet, Royal Canin,
- Enfin tous nos adhérents dont certains sont d'une fidélité à toute épreuve et d'une générosité exemplaire.

Qu'ils soient ici tous chaleureusement et profondément remerciés ! Sans eux, l'association ne serait point, sans eux de nombreux chats SDF sombreraient dans le malheur et la souffrance.

Nous ne reviendrons pas dans le cadre de ce bilan sur la toile d'araignée que représente la législation pour toutes les associations de « Chats libres », avec son lot d'incohérences, de contradictions, d'hypocrisie ou même de malhonnêteté intellectuelle, conduisant un éminent

agent de mairie à déclarer que « de toute façon, en matière de chats errants, le code rural est inapplicable ». Ce sujet est largement développé dans une brochure séparée intitulée « Grandeur et misère d'une association « Chats libres », avec en sous-titre « le chat libre, un concept sans fondement juridique », ce qui se passerait presque de commentaires. Cette brochure sera disponible lors de notre l'assemblée Générale ou sur simple demande.

Au niveau de l'organisation du travail la tendance déjà amorcée l'année passée s'est confirmée : **Les tâches sont de plus en plus sérieuses et le travail de plus en plus sectorisé.** Outre ceux chargés de l'entretien du refuge, du matériel, des adoptions, de l'accueil des chats ou de tâches administratives émergent des bénévoles ou équipes de bénévoles en charge de tâches qui, peuvent paraître à priori marginales mais se révèlent fondamentales pour la bonne marche de l'association : des bénévoles en charge de petites missions diverses (porter des croquettes, aller chercher un chat dans une clinique ou chez un tiers etc...), des bénévoles coordinateurs entre l'association et des protecteurs démunis, des bénévoles en charge de capture de chats en cas de protecteur défaillant, des bénévoles en charge de colonies de chats libres sans protecteur, des bénévoles en charge des lessives, de la découpe de fonds de cage, du nourrissage occasionnel de chats libres etc... **et ce, il faut le souligner, de façon pérenne,** ce qui n'était pas forcément le cas les années passées. Parmi ces tâches, citons tout particulièrement le travail exceptionnel de coordination entre l'association, la municipalité de Meung sur Loire et ceux des résidents de cette municipalité confrontés à un problème de prolifération. Citons également la prise en charge morale de personnes défavorisées, non motorisées et démunies quant à la



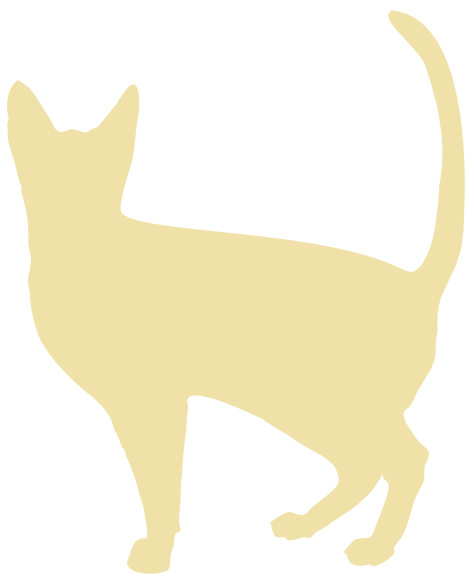
01/

NOTRE *activité*

conduite de démarches administratives, afin que leur chat soit stérilisé via le dispensaire de la SPA et non via l'AP-CLO dont ce n'est pas l'objet. **Cette sectorisation accrue du travail permet d'élargir nos missions et de gagner en efficacité.**

Cette meilleure « rentabilité » fut malheureusement largement contrecarrée cette année par des suspensions répétées de l'activité dues à la saturation de l'activité mais aussi à l'expression de virus au sein de notre refuge ou du domicile de nos familles d'accueil.

Enfin l'association a participé comme tous les ans à plusieurs manifestations, deux opérations « caddies » à Jardiland Olivet, l'une les 12 et 13 Mars, l'autre les 3 et 4 Décembre, deux opérations « caddies » aux Intermarchés de La Chapelle Saint Mesmin et de Saran, l'une les



21 et 22 Mai, l'autre les 3 et 4 Décembre, Festiv'Asso le 4 Juin à la maison des associations d'Orléans la Source, la Rentrée en fêtes à Orléans le 4 Septembre, le Salon du Chat les 29 et 30 Octobre. Ces manifestations permettent de mieux faire connaître l'association, de vendre de menus objets à son profit, de récolter des dons, des adhésions ou des aliments pour chats. Nous regrettons que de grands magasins tels que Auchan ou Leclerc n'aient pas daigné nous accueillir, nous signifiant que leurs efforts pour des opérations « caddies » se limitaient aux seules collectes au bénéfice des humains.

Il reste à illustrer ce qui précède par quelques cas concrets traités cette année.




Les tâches sont de plus en plus sériees et le travail de plus en plus sectorisé.



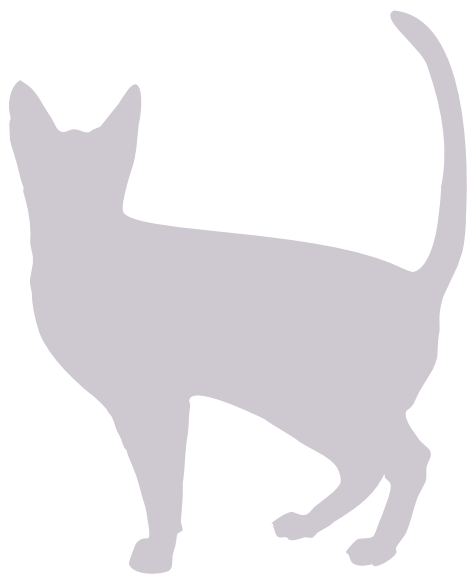
02/

QUELQUES CAMPAGNES DE *stérilisation*

 es chatons cités ci-dessous ont tous été adoptés par nos soins.

Nous avons indiqué à titre d'information la source de financement des stérilisations et tatouages des campagnes citées afin de rendre compte de la diversité des cas que nous avons à traiter. Lorsque ces prestations sont dites « à charge de l'association », elles sont financées soit par les adhérents, soit par la fondation 30 Millions d'Amis.

- CAMPAGNE SUR VILLORCEAU, dans une simili ferme, comptant 15 chats : La personne n'avait pas eu le courage de s'atteler au problème de la prolifération lors du décès de son époux, tout en continuant de les nourrir après son décès.... Elle eut ensuite un sursaut de lucidité salutaire ! Un seul chat mâle est resté entier. Le don octroyé à l'association par cette personne a couvert l'intégralité des frais.
- CAMPAGNE SUR INGRÉ, dans une luxueuse propriété, comptant 37 chats, tous issus de la prolifération à partir d'une seule chatte SDF apprivoisée, qu'il eut été très facile de capturer et de stériliser en son temps. Mais, si Madame nourrit les chats, Monsieur ne supporte pas l'idée de dépenser un seul sou pour un chat... et encore moins pour plusieurs, frôlant la crise de démence à la moindre allusion financière. Ces chats vivant très heureux, nous avons fait le choix de préserver ce bonheur menacé par la prolifération, sans contrepartie financière aucune. 29 chats furent stérilisés, une dizaine de mâles sont restés entiers. Pour la petite histoire, lors de pluies diluviennes bien connues cette année, le quartier fut inondé et de larges excavations furent mises à jour pour l'évacuation de l'eau dans le karst sous-jacent du champ voisin. Cachée par l'herbe, l'une d'elles en forme de puits cylindrique aurait pu faire concurrence aux pièges des hommes préhistoriques, sauf qu'en guise de mammoth, c'est l'un de nos chats libres qui est tombé à plus de 5m de profondeur. Il restait invisible mais la nourriture jetée au fond disparaissait. De l'eau fut également descendue au bout d'une corde. Après plusieurs jours de ce régime, l'une de nos bénévoles bricoleuses s'est collée à la construction d'une échelle à la fois étroite, longue et souple, qui fut introduite dans l'affreux puits. Le soir même, le matou était de retour auprès de ses gamelles.





- PLUSIEURS MINI CAMPAGNES SUR MEUNG SUR LOIRE, comptant au total 20 chats adultes et 18 chatons, toutes menées par l'une de nos bénévoles coordinatrices. La municipalité accorde à l'association une subvention de 300 € à laquelle s'ajoutent les dons plus ou moins conséquents des administrés concernés.
- CAMPAGNE DANS UNE FERME DE CHANTENAY VILLEDIEU, comptant 12 chats adultes et 18 chatons. Les personnes concernées ont fait un don à l'association à hauteur des frais engagés.
- CAMPAGNE AUX SALMONERIES, parc HLM sur Saint Jean de la Ruelle, comptant 9 chats adultes et 19 chatons, campagne entièrement à charge de l'association.



- CAMPAGNE DANS LE QUARTIER DES BLOSSIÈRES SUR ORLÉANS, à la demande de la municipalité, comptant 6 chats : La protectrice de ces chats se révélant ingérable lors des captures, les bénévoles firent le choix d'être sur les lieux dès 5 h du matin et ce durant des



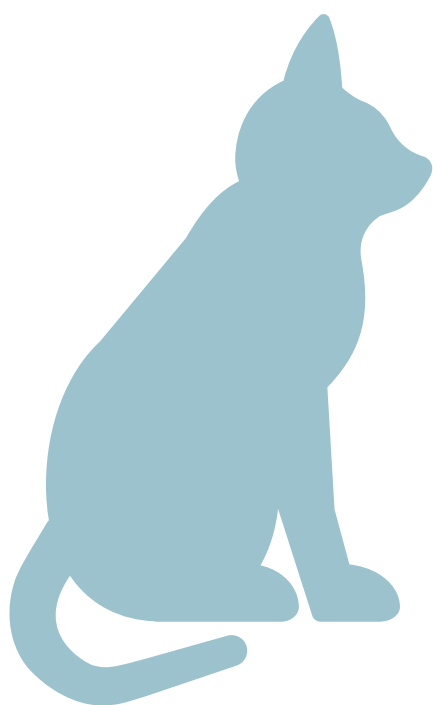
02/

QUELQUES CAMPAGNES DE *stérilisation*



jours et des jours. Les trappes ne pouvaient rester sans surveillance et deux chattes étaient réfractaires à la trappe. 4 chats furent donc stérilisés et deux chattes sont restées sur le terrain non stérilisées. Cet exemple illustre à quel point ce genre de mission peut être lourd et décourageant. Les frais engagés ont été couverts par la subvention annuelle de 500 € octroyée à l'association par la municipalité.

- CAMPAGNE SUR ST JEAN LE BLANC, au foyer ADOMA, comptant 12 chats adultes et 4 chatons, tous issus d'une reprise de prolifération car une campagne avait déjà été menée en 2010. Là aussi deux chattes n'ont pu être capturées. L'une d'elles fut libérée de la trappe par l'un des résidents du foyer, fort mécontent de notre intervention, ce qui ne laisse aucun espoir de la capturer à nouveau. Cette campagne fut entièrement à charge de l'association.
- UNE CAMPAGNE DANS LE PARC D'UN IMMEUBLE SUR CLERY ST ANDRÉ, comptant 7 chats adultes et 4 chatons, menée dans le dos du bailleur qui refusait la présence des chats. Cette campagne fut entièrement à charge de l'association, la personne concernée n'ayant aucun moyen financier.





Ces quelques exemples mettent en lumière certains faits liés aux captures :

- Les captures sont menées soit par le protecteur lui-même, c'est-à-dire la personne qui entretient ces chats, soit par des bénévoles de l'association « détachés » de l'association pour mener ladite mission de capture.
- Les campagnes sont souvent très difficiles à mener, en raison des chats mais surtout en raison de personnes ingérables, soit le protecteur lui-même, soit des résidents, soit le bailleur ou autre personne en situation de direction. Elles exigent une bonne dose de volonté, de persévérance et d'abnégation.
- Il est rare de parvenir à capturer l'ensemble des chats. S'il reste une chatte sur le terrain, l'association est condamnée à retirer les chatons au fur et à mesure de leur naissance, à un âge déjà avancé, ce qui n'est pas toujours possible.



03/

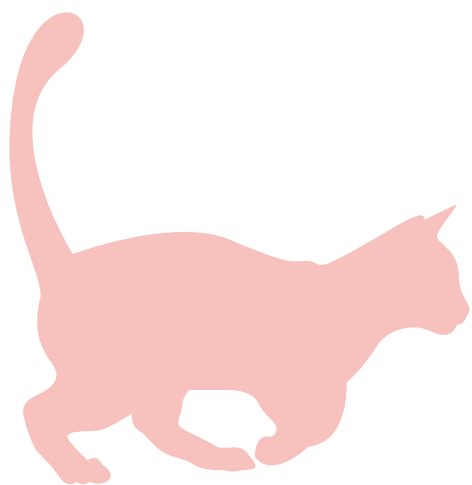
QUELQUES PAROURS DE

chats apprivoisés



C'est un chat roux semi-angora qui dut être joli lorsque Sylvie le découvre en juin 2016 au sein d'une colonie de chats libres dans le quartier de La Madeleine à Orléans. Son minois légèrement « écrasé » traduit son origine persane. Malheureusement il ne reste pas grand-chose de sa superbe... pelage clairsemé, rêche, sale mais le pire, c'est ce collier passé en bandoulière tel un arc serré, qui semble s'enfoncer profondément sous l'aisselle. Ippy semble apprivoisé mais ne se laisse pas approcher. Il est capturé à la trappe sans retard. Le collier s'enfoncé non seulement profondément sous l'aisselle mais dans les chairs, laissant, une fois retiré, une plaie béante. Nous sommes très inquiets car l'aisselle, zone très peu irriguée, cicatrice mal pour ne pas dire pas du tout. De telles plaies dans le passé se sont soldées par l'euthanasie du chat, même celle d'un chat sur lequel fut tentée une greffe en dernier recours. Nous sommes consternés mais nos vétérinaires ne lâchent pas l'affaire. Ils tentent suture et soins. Ils déchantent vite... Ippy ne supporte pas l'enfermement en cage. Son caractère s'altère en refuge. La plaie se réouvre et il s'en dégage une odeur nauséabonde de mauvais augure.

Force est de constater l'échec ! Ippy est hospitalisé. Les vétérinaires décident alors de procéder par reprises successives de la suture au fur et à mesure que se réouvre la plaie et ce autant de fois qu'il serait nécessaire...travail long et fastidieux imposant des soins à répétition, des anesthésies successives et totales car, aussi gentil soit-il, Ipy supporte de moins en moins bien ces « manip » douteuses et injustifiées à ses yeux ! Cris de victoire lorsque plus de deux mois plus tard est gagné le dernier centimètre ! Pendant tout ce temps, Ippy investit de plus en plus la clinique, allant de droite et de gauche. Il devient une grosse peluche à laquelle chacun s'attache, le petit chouchou sinon la mascotte de la clinique. Chacun se félicite mais chacun est un peu triste de devoir bientôt tourner la page de cette grande victoire. Ippy sera adopté le 26 Octobre 2016 par une cliente de la clinique. « Ouf ! Il reviendra nous voir ! » Quatre mois se sont écoulés depuis sa capture dans les HLM de La Madeleine. Que nos vétérinaires soient ici félicités pour cette prouesse chirurgicale et leur persévérance, qu'ils soient également remerciés pour leur participation bénévole à ce sauvetage sans laquelle rien n'eut pu être fait. **Enfin que cet épisode fasse comprendre à tous combien sont dangereux les colliers, quels qu'ils soient !**



Citron,



petite chatte écaillé de tortue, débarque en septembre 2007 dans le jardin d'un particulier à Olivet. Elle est mignonne et très jolie mais nous n'avons pas de place au refuge. Nous décidons d'un commun accord avec la protectrice d'en faire un chat libre. C'est cette dame qui la prénomme Citron et, depuis, pas de nouvelles. En janvier 2016, neuf ans plus tard, nous recevons un appel téléphonique. Citron a débarqué dans le jardin d'un particulier à Chanceaux sur Choisille, dans la région de Tours. Elle est d'une maigreur extrême. La personne lui a prodigué les premiers secours mais, compte tenu de sa situation financière, cette dame ne veut absolument pas la garder.

Une enquête menée par une bénévole de Chat perdu.org nous apprend que la protectrice d'Olivet est décédée. Pas d'ouverture de ce côté-là. Après avoir essayé en vain de placer la minette par annonce, nous prenons la route de Tours. Un vrai crève-cœur d'arracher cette minette à « sa » maison. Un enfant en larmes lui fait un ultime dessin. L'adaptation au refuge est douloureuse. Si elle accepte les câlins, Citron reste prostrée, d'une tristesse infinie. Elle ne s'est jamais servie d'un bac à litière et se cramponne pour rester propre. Nous craignons l'occlusion intestinale. Et c'est grâce au dévouement et à la volonté de certains bénévoles que Citron retrouve peu à peu, sinon la joie de vivre, du moins quelque sérénité. Alors âgée de 10 ans, elle sera adoptée le 31 Mai 2016. Nous avons eu depuis de très bonnes nouvelles.



03/

QUELQUES PARCOURS DE

chats apprivoisés

C'est un chaton tigré marron et blanc âgé de deux mois lorsque MIMI intègre l'association. C'est un des multiples chatons issus de l'énorme prolifération de la cité du Sanitas, actuellement détruite, sur les quais de Loire à Orléans. Il séduit la protectrice, Isabelle, qui décide de l'adopter en Septembre 2012 bien qu'elle vive en appartement en compagnie de ses deux chattes. Il faut dire que la capture des chats est humainement très éprouvante et qu'il est bon parfois de s'accorder une petite douceur. Mimi est très heureux dans l'appartement mais très vif, trop vif... Il passe par la fenêtre à l'âge d'environ un an et disparaît.

En Août 2015, soit deux ans plus tard, il est retrouvé au sein, d'une colonie de chats libres dans le quartier de La Madeleine à Orléans. Il devient très vite familier, il saute dans la voiture sur les genoux de Sylvie, la bénévoles en charge de la tournée des popotes. Isabelle ne veut pas le reprendre, certaine qu'il ne supportera pas l'enfermement et, maintenant que Mimi est gros matou, elle redoute les conflits avec ses propres chattes. Il faudra attendre Avril 2016, soit 8 mois plus tard, pour qu'il puisse intégrer enfin le refuge. Ce simple fait illustre

parfaitement ce que peut être la file d'attente des chats SDF apprivoisés à la porte de notre association. Si Mimi était très mignon dans le quartier qu'il avait fait sien, s'il était très mignon avec Sylvie à laquelle il avait choisi d'accorder sa confiance, il se montrera craintif, méfiant au refuge, difficile à soigner, n'accordant sa confiance qu'avec parcimonie. Malgré les mois qui passent, et même les années, Isabelle ne l'oublie pas et c'est en Mars 2016 qu'il sera adopté par l'une de ses amies, une personne qui avait décidé de consacrer sa retraite à quelques animaux en perdition. Sa première maîtresse dira de la seconde : « Elle m'envoie des nouvelles de Mimi. Il est super bien et heureux en maison. Il n'était pas fait pour vivre en appartement. Il aimait la liberté. Il n'empêche qu'il est super câlin et le plus mignon de tous ses chats ».





Les chats du cimetière des ifs (saran)

C'est en Juillet 2016 que nous recevons un premier appel du responsable du crematorium nous demandant d'intervenir pour une chatte et deux très jeunes chatons. Il avait adopté le troisième. Nous n'avons pas la place et l'appel reste sans suite. Fin Octobre, Marie-Josée, l'une de nos bénévoles, nous signale la présence d'une chatte et de chatons dans ce même cimetière, tous nourris quotidiennement par une certaine Armelle. La chatte est apprivoisée, les chatons, grandets, sont sauvages mais familiers. En accord avec Armelle, nos bénévoles s'arment d'une trappe et capturent tout ce petit monde.



La chatte souffre d'un cancer des oreilles en raison de sa couleur claire et se comportera comme une vraie furie en cage, nous attaquant avec détermination. Elle subira l'ablation des oreilles, vivra et nous fera vivre l'enfer durant toute sa convalescence avant d'être enfin relâchée dans « son » cimetière. Les chatons se montreront plus malléables et Armelle prendra la décision de les adopter tous les deux. Elle écrira « Les petits vont très bien. Le mâle est très joueur et très curieux. La femelle est d'un fort caractère... Les câlins se méritent mais quelle victoire lorsque j'ai enfin un ronron ! Quant à la maman, elle va, elle aussi, magnifiquement bien. Tous les jours, nous nous retrouvons et il me suffit de l'appeler pour qu'elle arrive en miaulant. Elle est en quête de caresses +++ . Son poil est devenu très, très doux. C'est une énorme boule d'amour, cette minette ! ». Une fois encore nous constatons combien il est parfois difficile en captivité de faire le distinguo entre un chat apprivoisé, plus sauvage que sauvage, et un vrai chat sauvage parfois inhibé.



03/

QUELQUES PARCOURS DE

chats apprivoisés



Minouchette

est une jolie petite chatte tricolore âgée d'à peine un an lorsqu'en novembre 2012 elle est recueillie errante par Annie, la personne chargée d'entretien d'un certain quartier HLM de La Source. Nous n'avons pas de place mais nous parons au plus urgent : Nous tatouons et stérilisons la minette. Annie trouve preneur et donne la minette sans tambour ni trompette et sans garanties à des personnes à priori défavorisées dont nous ne connaissons pas l'identité. Il est vain de poser des questions. L'affaire est « emballée ». Un peu surpris et soucieux du devenir de cette chatte, nous en restons là et nous ne procédons pas au changement de propriétaire.

En Janvier 2014, soit 14 mois plus tard, nous recevons un appel de Blois : La minette est errante au niveau d'un magasin. Elle est très régulièrement nourrie par le gérant mais celui-ci ne peut pas l'adopter pour cause d'incompatibilité de caractère avec ses propres chattes. Nous n'avons pas davantage de place au refuge. Nous choisissons par défaut. Jusqu'à nouvel ordre, Minouchette restera chatte libre. Le gérant, le protecteur dans notre jargon, promet de nous informer si un événement quelconque survenait dans la vie de sa protégée. Nous n'aurons jamais d'autres nouvelles. En revanche, en Août 2016, nous recevons l'appel d'une seconde personne. Elle a recueilli Minouchette depuis quasi 2 ans. Minouchette sera donc restée chatte libre 7 mois avant de se trouver une maîtresse digne de ce nom. Comment ? Nul ne le saura. Sept mois, c'est à la fois très long et très court dans la vie d'un chat libre. Mais, pas de chance, cette dame doit partir à en Nouvelle Calédonie ! Elle souhaite confier sa minette à l'une de ses amies. Curieusement elle aura attendu de céder son animal à un tiers pour se préoccuper du changement de propriétaire ! Mais mieux vaut tard que jamais !

Minouchette sera définitivement adoptée le 12 Août 2016 sur Chateauroux et pourra enfin définitivement poser ses valises. Lysiane, sa nouvelle maîtresse, vient de nous écrire : « Minouchette remplit ma vie de bonheur. Je suis restée en relation avec ses anciens maîtres. » Après un début de vie chaotique, souhaitons à Minouchette longue et heureuse vie dans ce havre de paix.



Papayou

C'est un gros matou tigré et blanc que nous capturons en Août 2013 lors d'une campagne de stérilisation au niveau du restaurant Courte Paille à Olivet. Il est âgé d'environ 5 ans aux dires du vétérinaire. Durant sa convalescence, Papayou est très calme dans sa caisse, à l'image de moult chats sauvages. Nous le relâchons sur le lieu de capture sans une once de regret. En Juillet 2016, soit trois ans plus tard, nous recevons un appel de la SPAC. Un chat tatoué au nom de notre association, recueilli à Ligny Le Ribault, vient d'être déposé dans ses locaux. La sur-

prise est grande lorsque nous découvrons qu'il s'agit d'un chat « de Courte Paille », apprivoisé en sus, d'où le nom de Papayou que nous lui donnons ! C'est un bon, gros chat, facilement effarouché mais sans une once d'agressivité, qui demande une mise en confiance préalable mais qui ensuite s'abandonne aux caresses avec délice. Comme de nombreux matous castrés tard il est hélas sidéen. Ce handicap ne l'empêchera pas d'être adopté le 19 Novembre 2016 pour une page de vie plus sereine, que nous espérons longue et heureuse.



03/

QUELQUES
PARCOURS DE

*chats
apprivoisés*

nougat



Nougat vit dans un jardin de La Ferté St Aubin avec son frère et sa mère, tous trois sauvages. Fabienne, la protectrice dans notre jargon, leur offre tous les jours l'indispensable gamelle. Bien sûr les trois chats établissent définitivement leur quartier dans ce jardin béni des cieux et Fabienne, qui ne souhaite pas les voir se multiplier comme les petits pains, fait appel à nos services. Nous sommes à l'automne 2015. Les trois chats sont stérilisés dans la foulée et relâchés

pour une heureuse vie de chat libre. Nougat est alors âgée de 5 mois. En Juillet 2016, soit dix mois plus tard, une personne nous fait savoir qu'elle a recueilli un chat tatoué au nom de l'association sur la bande d'urgence d'une autoroute. Vu qu'elle était sur la route de son domicile, elle l'a emmené chez elle à Menat, en Auvergne. Rien que ça !

Déjà propriétaire de deux chats et d'un chien, elle est un peu encombrée et nous demande la marche à suivre. Recherche faite, il s'agit de Nougat. Contact est pris avec Fabienne. Elle est alors en vacances dans le sud de la France ! Nougat a disparu du jardin sans que rien, à priori, ne le justifie... « Aucun problème, nous la reprendrons sur la route du retour ». Et c'est ainsi que Nougat retrouve son jardin béni. Vous l'aurez compris, nous pouvons ajouter « et sa maison ». En quelques mois, Nougat, déjà familière, est devenue totalement apprivoisée...ce que nous appelons, dans notre jargon, un chat libre « canapé ». Nous ne saurons jamais ce qui lui est arrivé. Nous apprendrons que son frère, moins chanceux, a été retrouvé mort dans le jardin et que la maman, toujours sauvageonne, vit pleinement sa vie de chat libre, à la fois distante et proche de ses protecteurs. Nougat sera adoptée en bonne et due forme en Janvier 2016.





C'est un joli et jeune chat tigré roux semi-angora que nous capturons en juin 2016 au cours d'une campagne de stérilisation menée par Henri, l'un de nos bénévoles, sur son lieu de travail, l'entreprise Teleperformance de Fleury les Aubrais. Sur les cinq chats capturés, deux sont de toute évidence apprivoisés mais nous n'avons pas de place. Bien à regret, nous leur rendons la liberté, sachant tout ce que ce mot évocateur, à la fois séduisant et disculpant, peut recouvrir d'éventuelles souffrances pour un chat libre qui eut un toit. Au mois de juillet, soit très exactement deux mois plus tard, Henri apprend qu'un chat roux, tatoué au nom de l'association est recueilli, gravement blessé, par un jeune couple résidant 1 Km plus loin. Il s'agit bien sûr de Sayan. Petite enquête menée, Sayan était en fait nourri par une voisine de ce couple partie en vacances. Privé de nourriture, il dut trouver les gamelles de Teleperformance, là où nous l'avons capturé, et c'est certainement en faisant les navettes qu'il s'était fait taper par une voiture. Lorsque nous le récupérons, il tient à peine debout sur trois pattes. Amaigri et le poil terne, Il se couche tous les cinq ou six pas et se déplace en traînant la patte arrière droite, dont l'extrémité reste résolument recourbée. L'examen radiologique pratiqué par un premier vétérinaire montre une importante fracture du bassin avec déplacement

et une luxation totale de la hanche. Mais l'examen clinique laisse espérer une bonne récupération nerveuse. L'absence de douleur apparente indiquerait que l'accident remonte à au moins trois semaines. Un second vétérinaire, spécialisé en orthopédie, propose de pratiquer deux interventions en une, la pose d'une plaque au niveau du bassin et l'exérèse de la tête de fémur. Nous faisons le pari de la réussite et Sayan est opéré. L'intervention se révèle plus longue et fastidieuse que prévu car elle consiste moins à poser une plaque de consolidation qu'à remodeler le bassin, très déformé suite au déplacement de la fracture. L'exérèse de la tête de fémur est de loin la partie la plus facile. Cette lourde intervention sera financée grâce à la générosité du public via le site Actuanimaux et nous renouvelons ici tous nos remerciements à ces généreux donateurs qui ont permis ce petit miracle ! La convalescence sera longue. Sayan tombera malade. Il souffrira sans nul doute des suites de son opération mais aussi d'isolement. Il sera adopté le 19 Décembre 2016, plus de quatre mois après l'accident, par ceux-là mêmes qui l'avaient si généreusement secouru. Il cohabite sans problème avec leur premier chat. Sayan était un vulgaire chat errant. En six mois de temps, il est devenu chat libre puis chat de propriétaire dans ce même quartier... mais à quel prix !



03/

QUELQUES PARCOURS DE

chats apprivoisés



Chouchou

Depuis très longtemps, l'association entretient des chats libres au niveau de la mosquée de La Source, bien avant même la construction de celle-ci. Courant 2016 un chat noir fait son apparition, très sociable d'emblée, un peu maigrelet mais sans plus. Il n'est pas du tout agressif à l'égard de ses congénères mais il est doué d'un certain toupet, gérant sa vie comme si les autres n'existaient pas. Visiblement interdits, les habitués s'écartent prudemment pour laisser le nouveau venu se restaurer le premier. Il est visiblement castré. Il reste fidèle à la gamelle une quinzaine de jours puis disparaît quelques jours pour revenir à nouveau. Il finit par s'absenter près de deux mois nous laissant sur un grand point d'interrogation. Était-il errant ou non, ce chat ? S'il l'était, avait-il trouvé une maison accueillante ? Le regret tenaille d'avoir trop tardé à le conduire à la clinique vétérinaire.... Une nuit, sur le coup d'une heure du matin, il resurgit brutalement. Aucun autre chat alentours. Il paraît fatigué, anxieux. Notamment, s'il va vers la gamelle, il la quitte aussitôt pour suivre Sylviane au talon. Celle-ci comprend que l'heure a sonné. Elle n'a hélas aucun matériel et retourne vivement chez elle chercher un transporteur, laissant Chouchou sur le parking regarder s'éloigner la voiture. Elle craint qu'il ne soit plus là... mais si ! Il n'oppose aucune résistance et se laisse emprisonner. La visite chez le vétérinaire révélera qu'il est tatoué mais bien sûr que le tatouage n'est pas à jour. Coup de chance extraordinaire, Madeleine, notre présidente, a connu le propriétaire dans un lointain passé, qui n'est autre que l'ancien gardien du château de La Source. Elle sait qu'il réside actuellement sur Saint Hilaire Saint Mesmin.

Madeleine mènera elle-même son enquête avec la détermination qu'on lui connaît et retrouvera la personne une quinzaine de jours plus tard. Déjà chat errant dans le parc du château, Chouchou fut nourri par ledit gardien avant d'être adopté par ses soins et tatoué en 2003, à l'âge d'environ un an. La vie s'écoule tranquille jusqu'à ce jour de 2013 où son maître décide de déménager. Inquiet des préparatifs, Chouchou prend le large... impossible de l'attraper ! Le déménagement se fait sans lui. Pendant bien longtemps une gamelle restera à son intention dans le parc puis les relations se distendront. Chouchou disparaîtra et deviendra chat errant à l'âge de 11 ans... pour émerger à nouveau dans la vie de ses maîtres en Octobre 2016, à l'âge de 14 ans. De retour chez ses maîtres mais dans une nouvelle maison, il retrouve les deux chats avec lesquels ils vivait en bonne entente. Nul ne sait s'ils se reconnaissent ou si leur grand âge leur fait baisser les armes mais ils font tous bonne figure. Quelques jours plus tard, Chouchou réintègre sa place dans le lit de son maître. Il avait une affection toute particulière pour ce maître... Rien n'est changé !





mimi

L'histoire se passe toujours à La Mosquée de La Source et toujours à une heure du matin. Alors qu'elle garnit les gamelles de ses chats libres, Sylviane est accostée par un jeune homme. Une petite chatte aurait trouvé refuge à la mosquée. « Je parie qu'elle est tigrée » rétorque Sylviane. Effectivement deux nuits de suite une petite chatte tigrée, toute mignonne, s'était jointe au groupe des chats libres puis elle avait disparu comme elle était venue. Oui, c'est bien elle, toute « mimi », d'où son nom.

Sylviane apprendra que ce jeune homme n'est autre que le trésorier de la mosquée. Il s'enquiert de ce que fait l'association. Le principe de la stérilisation est évoqué et accepté. Mimi est tatouée, stérilisée le 10 Juin 2016. Elle est alors âgée de 5 mois environ. Comble du luxe pour un chat libre, elle sera même vaccinée. Elle installera ses quartiers essentiellement à la cuisine mais fera aussi de fréquentes incursions au sein même de la mosquée, comme le montre la photo. Elle est très aimée par certains fidèles et tout particulièrement par son protecteur qui veille à ce qu'elle ne manque de rien et reste en constante relation avec l'association.

C'est ainsi que Mimi, chat libre de l'APCLO, deviendra une sorte de mascotte de la mosquée de La Source et ce d'autant plus facilement que les musulmans vénèrent, paraît-il, tout particulièrement les chats. Il est vrai que jamais nous n'avons reçu de plaintes de la part de musulmans parce que nous nourrissions des chats errants. On ne peut pas en dire autant de certains bons chrétiens !



03/

QUELQUES PARCOURS DE

chats apprivoisés



Comme vous l'aurez remarqué, « Nous n'avons pas de place » revient comme un leitmotiv au fil de ces histoires. Paradoxalement, il est plus facile d'héberger en urgence un chat blessé qui séjournera longtemps en cage qu'un chat bien portant qui exigera rapidement un box spacieux. C'est bien ce qu'il y a de plus difficile et de plus douloureux dans notre travail que de devoir répondre à des demandes pressantes sans jamais en avoir les moyens ou si rarement, nous obligeant à renoncer, à jongler avec des moyens réduits, à choisir le moindre mal. C'est une source de stress permanent sans cesse renouvelée qui à la fois nous insuffle « l'énergie du désespoir » mais aussi nous fait parfois plier. Cet état de fait va de pair avec le nombre croissant de chats errants apprivoisés déjà évoqué dans ce bilan.

Vous serez peut-être également surpris que des chats adoptés, toujours tatoués au nom de l'association, émergent au sein de l'association des années plus tard. Dans le passé, en effet, les changements de propriétaire





au fichier félin se faisaient via une carte de tatouage. Une fois passée la période d'essai, cette carte était envoyée à l'adoptant afin que celui-ci la signe et la fasse parvenir au fichier félin. Dans la pratique, nombre de cartes sont restées au fond des tiroirs pendant que les chats restaient propriété de l'association sans que les adoptants n'en prennent vraiment conscience et sans que nous le sachions. Les changements de propriétaire se font actuellement via Internet sans traçabilité et « nos » chats n'auront plus la chance de revenir à l'association s'ils se retrouvent à nouveau errants au cours de leur vie. Il est vraiment regrettable que l'intérêt du chat ne soit pas au cœur des réflexions dans les prises de décision le concernant. Il en est du fichier félin comme du remplacement progressif du tatouage par la puce électronique.



Adieu Orphée !

Orphée, joli chat noir orné d'un médaillon blanc, est né en septembre 2002 au sein d'une colonie de chats errants dans le parc de la société IBM à Saint Jean de Braye. Il est tatoué le 22 novembre de la même année, à l'âge de deux mois. Adopté dans la foulée, il est retrouvé onze ans plus tard, en Octobre 2013, à La Chapelle Saint Mesmin, alors qu'il erre déjà depuis plusieurs mois. Dans un état peu enviable, atteint notamment d'une sévère dermatose, il intègre le refuge le 8 Novembre 2013. Malgré son grand âge, il accroche par le cœur la bénévoles Marie qui lui ouvre grand sa porte puis l'adopte en bonne et due forme le 15 Août 2014.

Orphée vivra trois belles années de vie avant de s'éteindre le 18 Novembre 2016, emporté par une cardiomyopathie devenue trop avancée pour être supportable. Marie dira : « Il aura vécu ses trois dernières années dans un foyer chaleureux, aimant et confortable. Ce fut trois ans d'amour fusionnel entre cet adorable chat et moi. »



04/170

04/
SOS

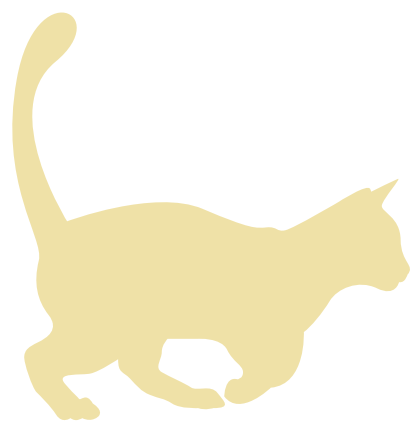
SOS NESKO

Entré au refuge en Novembre 2015.
Chat âgé d'environ 4 ans,
Porteur sain du sida du chat.



SOS CLEMENTINE

Entrée au refuge en Octobre 2014. Chatte âgée d'environ 3 ans. Trois abandons dans une si courte vie, l'un suite au décès de sa maîtresse.



SQS VAN GOH

Entré au refuge en Octobre 2015. Chat âgé d'environ 7 ans. Une intervention lourde sur la bulle tympanique. Une adoption sans suite pour cause de mésentente avec la chatte en place.



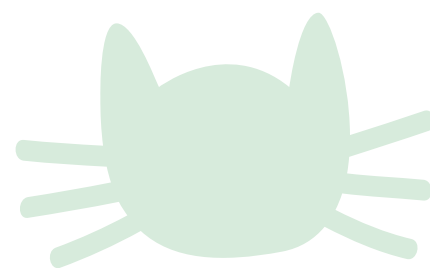
SQS MARGUERITTE

Entrée au refuge en Mars 2016. Chatte âgée d'environ 4 ans.



Ces quatre chats doivent être le seul animal de la maison. Pour plus d'informations sur ces chats, consultez le site ou, mieux, venez leur rendre visite à notre refuge.





apclo@hotmail.fr • www.apclo.fr